

Écoles de rugby / RÉFORME

QUAND
LES ÉCOLES REFONT
LEURS CLASSES

La réforme des écoles de rugby sera effective en septembre prochain. Cinq chantiers majeurs pour mieux travailler en profondeur l'apprentissage de tous les jeunes licenciés.

Les écoles de rugby vont subir un grand chambardement à la rentrée prochaine. Pratiques de jeu aménagées, formateurs mieux encadrés, promotion et valorisation du travail réalisé pour les jeunes dans les clubs, cette réforme sera opérationnelle dès la rentrée prochaine. « Quand je vais dans les clubs, je ne regarde pas si l'équipe 1 joue en Fédérale ou en Honneur. Ce qui m'intéresse, c'est l'école de rugby, combien elle a de gamins, comment on peut les aider... Les jeunes, c'est mon dada ! Plus on en a, plus on a de Séniors, toutes séries confondues. Il faut une base élargie. Il faut aussi jouer, jouer, jouer, beaucoup plus. Et former des éducateurs, pour transmettre les bonnes attitudes. Ça aussi, c'est notre priorité », explique Bernard Laporte, Président d'une Fédération qui veut par ce projet relancer l'attrait et le plaisir du jeu, mais aussi le nombre de licenciés.

LE PLAN DE
FORMATION DU
JOUEUR

À la rentrée prochaine, une nouvelle organisation basée sur de nouvelles pratiques de jeu sera mise en place dans les écoles de rugby pour faire progresser le jeu et les joueurs.

Des joueurs et du jeu, beaucoup de jeu. On peut résumer ainsi la nouvelle philosophie du plan de formation, actualisé et modernisé. « L'esprit reste le même, soutient le Directeur technique national, Didier Rétière. Il fallait juste le remettre au goût du jour. » Ce nouveau document met donc en avant le jeu de mouvements, de passes, de prises

d'espaces et d'initiatives. « On veut que les gamins soient davantage dans l'activité, avec beaucoup de temps de jeu, qu'ils puissent prendre du plaisir à pratiquer. Le plaisir, c'est la base, l'objectif principal. » L'instauration de nouvelles pratiques aménagées va en ce sens, avec moins de chocs, moins de collisions. Le DTN nourrit l'ambition d'endiguer la fuite des licenciés en remettant le plaisir au cœur du projet : « Nous devons permettre à chacun d'exprimer ses qualités, les costauds comme les moins costauds. Ça ne veut pas dire plus de contact du tout. Le rugby reste et restera un sport de combat avec ses vertus de courage, de solidarité. C'est essentiellement pour répondre aux dérives des années passées où il y avait plus d'affrontement que d'évitement. »

Bertrand Terrier, futur directeur technique de la Ligue Île-de-France (zone test depuis trois ans), voit chaque week-end les effets bénéfiques des nouvelles formes de jeu aménagées.

Pour lui, la voie empruntée est la bonne : « Le jeu change, l'état d'esprit aussi. C'est fondamental et quasiment immédiat. Le joueur est obligé de trouver d'autres solutions pour continuer à avancer, à faire vivre le ballon. Ça l'incite à jouer différemment ? Ça incite aussi les entraîneurs à choisir d'autres options. » Dans les écoles de sa région, les plus petits évoluent d'abord à cinq, puis à sept, à dix, à douze et enfin à quinze, à partir de 14 ans. « Moins d'effectifs et plus de ballon chez les petits, voilà ce qu'on met en place », explique le responsable de la Commission nationale des Écoles de rugby, Jacky Courrent. Les boucliers et

les sacs de plaquage, on en veut de moins en moins aux entraînements. Ça rassure aussi les parents sur les problèmes de commotions. » L'analyse récente de trois plateaux de niveaux différents montre que le temps de jeu effectif est supérieur de 10 à 20 % en rugby aménagé (« toucher bloquer » ou « jeu au contact ») par rapport à une opposition « normale ». Le nombre de passes est triplé, les zones de ruck et les passages par le sol sont, eux, diminués de moitié. ■

Les enfants des écoles de rugby s'amuse autour du ballon.



par Silvère Beau

LE POIDS, UNE
(FUTURE) MESURE ?

En matière de formation, référence est souvent faite à la Nouvelle-Zélande, meilleure nation au monde, qui privilégie le poids à l'âge pour constituer ses catégories de rugbyemen comme l'explique Didier Rétière. « Des études sont réalisées à l'université de Clermont notamment, en partenariat avec l'ASM et la FFR.

On constate que la population des joueurs français de rugby est plus dense (physiquement) que la population normale. On devrait donc faire une courbe de croissance uniquement pour elle. Ça pose notamment le problème des surentraînements. On doit trouver une réponse scientifique adaptée, quelque chose de simple pour les gamins et les éducateurs. » ■

« Les boucliers et les sacs de plaquage, on en veut de moins en moins à l'entraînement. » Jacky Courrent, responsable de la commission nationale des Écoles de rugby.



LA LABELISATION DES ÉCOLES DE RUGBY

Une refonte de la labélisation des écoles de rugby sera effective à partir de septembre prochain. Elle a pour objectif de valoriser les clubs à hauteur de leur engagement.



“Les parents aiment savoir où ils mettent leurs enfants”

Christian Galonnier,
Cadre technique national

celui de la formation ou de leur développement. » Ce dispositif de reconnaissance et d'accompagnement, mis en place par la FFR depuis 2006, va voir ses règles évoluer dans les mois à venir.

Le nouveau processus commencera tout d'abord par la rédaction d'un dossier d'auto-évaluation à rendre avant mars 2019.

Il indiquera clairement le niveau de labélisation à viser, les points forts, les points faibles. « Il y a eu une remise à plat de quelques critères. On sera, par exemple, un peu plus exigeants au niveau de la formation avec le suivi des actions fédérales », précise Christian Galonnier. Il explique aussi le nouveau calendrier mis en place : « Une visite de la Commission départementale interviendra avant mai 2019 avec un Cadre technique, bientôt le CTC dédié. C'est lui qui traitera ensuite avec les écoles des critères à améliorer plutôt que ceux acquis. » Selon les observations, un Plan d'Amélioration de la Qualité sera établi. Si tous les critères sont tenus et respectés, l'obtention d'une, deux ou trois étoiles sera une formalité au Comité directeur de la FFR en juin. Tous les deux ans, une nouvelle évaluation sera réalisée et le nombre d'étoiles ajusté, comme

DES ÉTOILES ET DES KITS

En fonction du niveau de label acquis, des dotations sont prévues pour accompagner les clubs dans leur développement. Trois kits seront distribués aux heureux étoilés : un kit pédagogique (matériel), un kit communication avec divers objets et un kit formation. L'école de rugby aura la possibilité de commander du matériel à hauteur des enveloppes de ces kits (entre 1000 et 2000 euros). ■



le rappelle Christian Galonnier. « Il y a du mouvement dans les associations, on doit s'assurer que la structure reste fiable et au niveau requis. » ■

UN SUCCÈS ÉVIDENT

L'opération « Semaine nationale des Écoles de rugby avec en point d'orgue la journée Portes ouvertes avait disparu du calendrier ces dernières années, car mal située dans la saison, au mois de mai. « C'est en septembre, au moment de la rentrée, que les jeunes décident souvent de prendre une licence, précise Jacky Courrent. On ne peut pas encore chiffrer l'impact de la dernière édition, mais il y a eu de nombreux nouveaux inscrits après cette date. » ■



Le sujet n'avait pas été dépeussé depuis douze ans. Avec cette réforme, l'occasion est belle de mieux récompenser les efforts effectués par les écoles de rugby. Elles seront en effet ravies de se voir récompensées par des kits de matériel et de communication. Elles seront fières de l'étoile accordée après un processus de validation simple et précis, preuve, comme à l'hôtel, de la qualité des services proposés. « Les parents aiment savoir où ils mettent leurs enfants. Même chose pour les municipalités, qui ont envie de savoir ce qui se passe au sein des clubs qu'elles aident, avance Christian Galonnier, Cadre technique national en charge du dossier. L'idée est surtout d'aider les clubs à se structurer pour accueillir les jeunes dans les meilleures conditions. Il y a une certaine harmonie à trouver pour toutes nos écoles. Ça touche autant le domaine de leurs structures que

LA SEMAINE NATIONALE DES ÉCOLES DE RUGBY

Une fois par an, les écoles de rugby ouvrent grand leurs portes pour accueillir et initier à la discipline des jeunes entre 5 et 15 ans dans la France entière.

Devant le succès de l'édition 2017, la Semaine nationale des Écoles de rugby est reconduite en septembre (du 15 au 23), avec le même objectif : recruter de nouveaux licenciés. « Le principe de ces Journées Portes Ouvertes est de faire connaître localement l'activité. Pour attirer ces jeunes, on donne des cartons d'invitation aux licenciés à remettre à leurs copains pour leur faire découvrir ce sport, sa convivialité », décrit le responsable de la Commission nationale des Écoles de rugby, Jacky Courrent. Chaque club candidat doit s'inscrire



RUGBY ÉDUCATIF

Simple, concis, clairs, les nouveaux plans de jeu, qui tiennent en un document PDF, sont répertoriés par catégories d'âge et disponibles le site de la Fédération www.ffr.fr. « C'est très pratique pour les éducateurs. C'est illustré, facile à mettre en œuvre », rappelle Didier Retière, qui résume en quelques mots les futurs bienfaits de ces pratiques aménagées : « Plus de courses, de temps de jeu, de passes, de plaisir. C'est une excellente chose pour tout le monde. » ■



“Des retours positifs de la part de ceux qui y ont participé ; des regrets de la part des autres”

Jacky Courrent,
Responsable de la Commission nationale des Écoles de rugby

en mai, ce qui laisse le temps à la Fédération de répertorier le nombre de gadgets et de kits à envoyer, fin août. Libre à lui ensuite de choisir une (ou plusieurs) date entre le 15 et le 23 septembre pour accueillir cette Journée Portes Ouvertes, lors de laquelle des novices vont découvrir les joies d'un après-midi d'Ovalie. Une séance « découverte et initiation », menée par les

éducateurs. Les enfants auront également droit à des petits cadeaux, à un goûter convivial ou un tirage au sort pour gagner un ballon ou divers gadgets. L'été dernier, près de 600 clubs ont répondu à l'appel de la FFR. Le cap des 1 000 est espéré cette année. « On n'a eu que des retours positifs de la part de ceux qui l'ont fait ; des regrets de la part des autres », souligne Jacky Courrent, qui veut ouvrir encore plus grand les portes des ces écoles aux nombreux joueuses et joueurs de demain. Un autre projet de Journées Portes Ouvertes est dans les cartons de la FFR : organiser une semaine du rugby à l'école, probablement vers le mois de mai, où là aussi, une séance découverte aurait lieu. « C'est compliqué, on n'est pas le seul sport à avoir cette idée-là. Les instances scolaires sont déjà énormément sollicitées. À nous de prouver qu'avec ces nouvelles pratiques de jeu, un ballon peut circuler dans une cour d'école, dans un gymnase. Le rugby à cinq dans les entreprises va aussi en ce sens », note Christian Galonnier. Quoi de mieux que le rugby à l'école pour développer nos écoles de rugby... ■

LES ÉDUCATEURS

Rouages essentiels de la vie des clubs et de leurs écoles, les éducateurs seront davantage accompagnés et soutenus sur le terrain, notamment par le travail des CTC.

Mettre en place efficacement la réforme des écoles de rugby ne peut se faire sans eux. Éducateurs et formateurs sont même les pièces maîtresses du dispositif. « Ils ont une double mission très compliquée à gérer. Ils doivent d'un côté donner une sorte d'inspiration, créer les vocations ; de l'autre, installer un cadre sur le comportement, les règles, les efforts à mettre en place, parfois gérer des parents difficiles », énumère Didier Retière. Avec toutes les nouveautés mises en place dès septembre prochain, les éducateurs n'auront pas le temps de s'égarer trop longtemps vers d'autres voies. Ils ne sont ni arbitres ni encadrants, mais animateurs de séances.

« Leur mission la plus importante est de



« Leur mission la plus importante est de préserver la motivation des enfants »

Didier Retière
Directeur technique national

préserver la motivation des enfants. Il faut pour cela qu'ils aient confiance en eux et qu'ils soient engagés eux aussi sur les effets de cette réforme », prône le Directeur technique national. Pour bien former les joueurs, pas de secret, il faut que leurs éducateurs le soient eux aussi. Une refonte en profondeur de leur formation est donc elle aussi au programme de la rentrée, comme l'explique Didier Retière. « Chaque éducateur va pouvoir construire son cursus, avec des certificats, des diplômes. On veut aussi qu'une formation continue soit réalisée dans les clubs, sur la base des journées de sécurité ou

via les interventions de nos CTC. On va continuer l'action faite sur le « Site de l'éducateur » avec des concepts développés, des contenus numérisés... » Le DTN sait la tâche complexe, multiple et essentielle. La réforme de la formation est aussi celle des formateurs. Les deux sont d'ailleurs indissociables. ■

LES CTC À LA RESCOUSSE

Ce sera la mission première et majeure des futurs Conseillers techniques de club : aider les éducateurs, les accompagner dans la mise en place de cette réforme. « Il faut leur donner des contenus, des acquis, leur simplifier la tâche. On doit les aider sur le terrain », préconise Jacky Courrent, responsable de la Commission nationale des Écoles de rugby. Les premiers CTC (hors zone test) seront à l'œuvre prochainement avant un déploiement progressif, « une vague tous les six mois, pour permettre de bien les intégrer », promet Didier Retière. ■

46%

Une enquête menée par la FFR au premier semestre 2017 a mis en évidence la priorité des écoles de rugby : la formation arrive en tête avec 46 % des suffrages. Le message a été entendu. ■

